

VENT DE L'OUEST AU NORD-OUEST. BEAU ET FRAIS AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

LA PRESSE

26ME ANNEE—N° 261 MONTREAL VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1910

QUAND ON N'A PLUS besoin de ceci, on a besoin de cela; une annonce d'échange rétablit l'équilibre.

DES MILLIERS DE CITOYENS VONT PRESENTER LEURS HOMMAGES AU LEGAT DU SAINT-SIEGE

La réception donnée à l'Hôtel de Ville, hier soir, en l'honneur du Cardinal Vannutelli, a permis à la population de Montréal d'exprimer publiquement son attachement au Souverain Pontife. Un événement mémorable. La messe en plein air est remise à demain; mais les fidèles réunis au pied de l'autel n'en manifestent pas moins leur foi.

Deux séances intéressantes, hier. Les prêtres chez les RR. PP. du Saint-Sacrement, et les dames, à l'Université Laval. Chez les dames du Sacré-Coeur. Le Légat et la colonie italienne.



LA RECEPTION D'HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE—SON EMINENCE LE CARDINAL LEGAT RECOIT LES HOMMAGES DE LA POPULATION DE MONTREAL, ENTOURE DE MR L'ARCHEVEQUE, DU MAIRE ET DE SA SUITE. — Dessin d'un artiste de la "Presse".

Après la rayonnante journée d'hier, on pouvait s'attendre à ce que la température favorisât, d'ici à la fin de la semaine, les organisations du Congrès Eucharistique. Mais rien de plus capricieux que la nature, et surtout les phases météorologiques. Cette nuit, les éléments furent déchaînés: le grondement du tonnerre, le sillement des éclairs virent se mêler à la tempête de vent et de pluie qui s'abattit sur Montréal déjà parée d'une grande partie de la toilette qu'elle devait porter, ce matin, à la messe en plein air, et dimanche, lors de la grande procession en l'honneur de la Sainte Eucharistie.

Grande la déception, énormes les dommages. Mais bien plus grande encore est la foi des catholiques de Montréal et de tous les fidèles accourus des coins les plus reculés du monde pour manifester de leur dévotion envers Jésus-Christ.

On estime à pas moins de 50,000 personnes le nombre de ceux qui se sont rendus, ce matin, sur les lieux où devait être célébré le Saint-Sacrement de la Messe, cérémonie divine qui est forcément remise à demain matin, à cause du mauvais temps.

En face de l'immense Reposoir dressé au pied de la montagne, sous lequel s'élevait l'autel orné des couleurs papales, les milliers de visiteurs, emportés par l'enthousiasme de leur foi, n'ont pas voulu s'en aller sans donner à tous le beau spectacle d'une manifestation sublime de leurs croyances religieuses. Et des milliers de poitrines s'élevèrent des hymnes et des cantiques en l'honneur de la Sainte Eucharistie.

Rien ne peut peindre un tel spectacle. Ce fut une spontanéité sublime, irrésistible, et dont on a peu d'exemple dans l'histoire du monde chrétien.

Que sera-t-on demain, lorsque le représentant du Saint-Siège offrira le Saint-Sacrement de la messe, dans ce lieu d'une grandeur incomparable, qu'est le Mont-Royal.

LA RECEPTION CIVIQUE

La réception donnée par la Ville de Montréal à Son Eminence le cardinal Vannutelli a été un succès complet, tant par le nombre et la qualité des citoyens qui s'y sont rendus que par l'ordre qui n'a cessé de régner du haut en bas de l'hôtel-de-ville. Grâce aux précautions prises d'avance par l'échevin Dandurand et ses collègues de la commission des réceptions, le service d'ordre a touché à la perfection et l'on a pu se délecter d'un encombrement semblable à celui dont on s'est plaint à l'Hôtel Windsor. L'hôtel-de-ville avait été merveilleusement décoré par les soins de M. F. Bernadet, surintendant des squares; il était devenu une véritable serre, et c'était un spectacle fait pour enchâsser le regard que cette foule se promenant entre des rangées de palmiers, d'aloès, de fougères, de cèdres et sous l'éclair féérique de centaines d'ampoules incandescentes.

La salle du conseil n'avait qu'une tare, assez difficile cependant à voir, à cause de la foule, son tapis vieux, usé à la corde; on avait même dû poser dans certains coins des morceaux d'étoffe rouge pour masquer les planches du parquet. Mais si l'on ne regardait pas à ses pieds, la décoration était faite avec un goût exquis.

Du lustre central partaient des guirlandes de verdure plaquées de géraniums, d'asters et ces guirlandes allaient s'enrouler aux colonnes des galeries. Le trône du maire était un massif de plantes qui en cachait l'aspect trop officiel. Dans le fond avait été placé un dais rouge en dessous duquel était la thèse avec les clés sur un cartouche garni de draps dans l'ordre suivant: l'Union Jack, le drapeau péral, le tricolore, le drapeau canadien, le drapeau irlandais. Dans la salle, comme dans les corridors, des cordons rouges indiquaient le passage que devait suivre la foule. Au dernier étage se trouvait le buffet défilé à giorno, pas de centaines d'ampoules incandescentes.

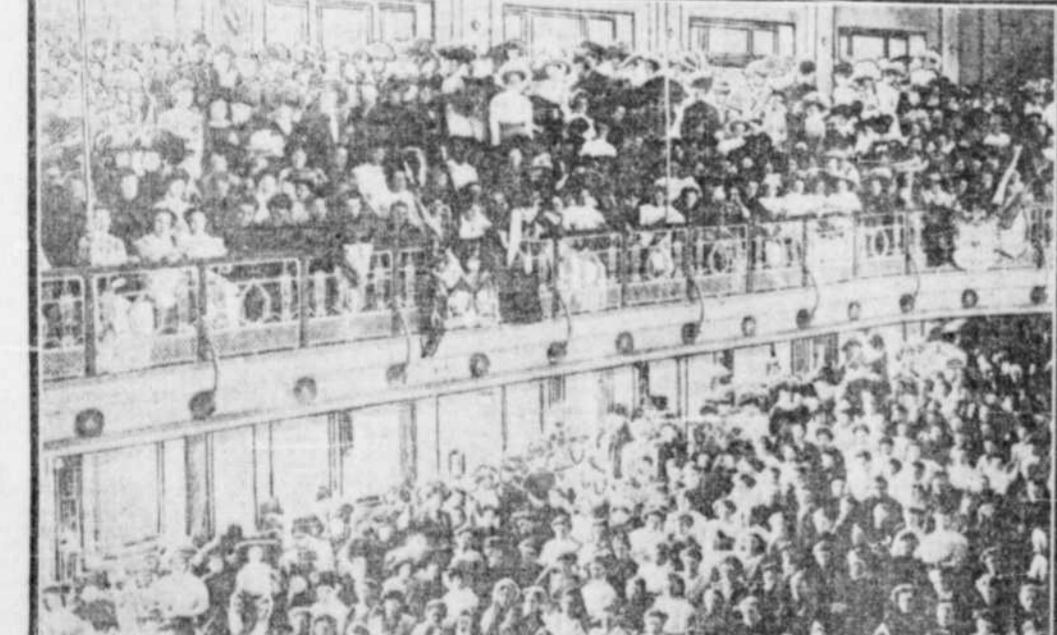
La foule qui a défilé devant le cardinal, de 9 heures à 11 heures, était énorme. On l'estime à dix mille personnes et certains pensent même qu'il n'y en eut pas moins de quinze

Un très grand nombre s'étaient conformés au désir exprimé par la commission de réception: les hommes portaient l'habit, les gants et la cravate blanche, les dames, la robe de soirée montante et la mantille. On ne refusa cependant pas l'entrée à ceux qui s'étaient habillés plus simplement; mais il faut déplore la faiblesse de reconnaissance que se sentirent quelques rares femmes qui étaient décollées.

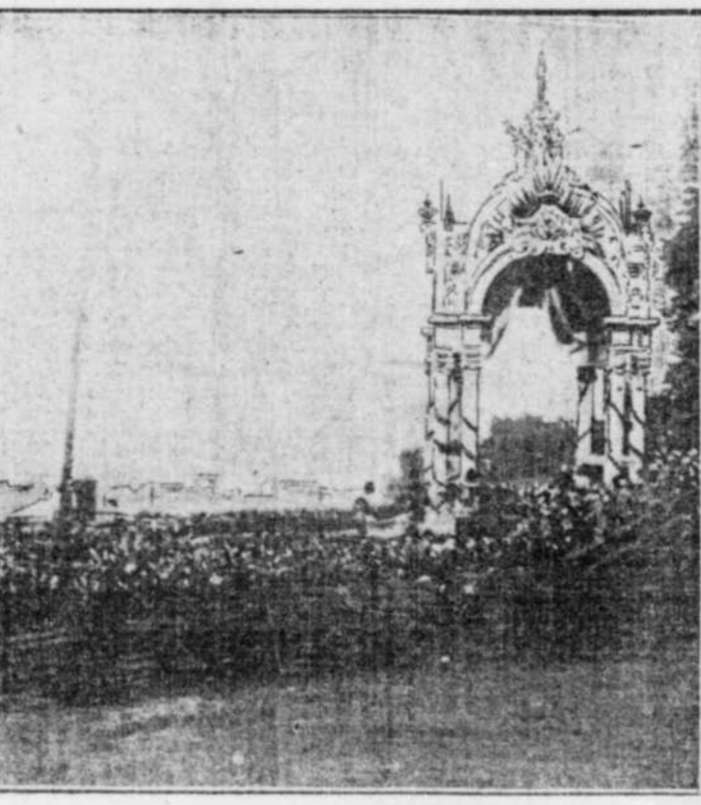
Un grand nombre d'officiers d'état-major et des divers régiments étaient venus en grande tenue et le rouet de l'état-major se mariait harmonieusement au noir des carabiniers, au bleu et or des artilleurs,



Aspect que présentait ce matin le Parc Manca, lorsque des milliers de catholiques réunis au pied du reposoir, ont entonné des hymnes et des cantiques en l'honneur de la Sainte Eucharistie. Le spectacle était des plus imposants, et jamais, peut-être, il n'a été donné d'en être témoin dans de semblables circonstances. — Photo. J. A. Dumais, 467 rue St Denis.



LES SEANCES FEMINIENNES. — L'ASPECT QUE PRESENTAIT LA GRANDE SALLE DE L'UNIVERSITE LAVAL, HIER APRES-MIDI, DURANT LA REUNION SPECIALE DES DAMES QUI ASSISTENT AU CONGRES.



L'ARRIVEE DU LEGAT. — Un peu avant 9 heures, Son Eminence arriva en landau, avec Mgr l'archevêque de Montréal et Mgr le prince de Croÿ; dans d'autres voitures étaient Mgr Tampieri, les camériers, les secrétaires du cardinal. Quand le landau s'arrêta devant le perron, une immense acclamation fut poussée par la foule et le cardinal s'arrêta un moment sur les marches pour remercier d'un geste gracieux.

Dans la rue. Bien avant 8 heures, la foule avait commencé à se rassembler sur les trottoirs de la rue Notre-Dame. Une nombreuse escouade de police tenait la chaussée libre et assurait la circulation. L'immense majorité des invités ne commença cependant à arriver qu'après 8 h. 30, alors que voitures et automobiles commencèrent à déposer les visiteurs au perron de l'hôtel-de-ville. Après être entré, on passa par le "Long Room", converti en vestiaire, puis on monta par l'escalier de l'Ouest, pour passer par l'antichambre et entrer dans la salle. Après avoir salué le cardinal, on sortait par la porte placée derrière le trône du maire, pour monter, par l'escalier de l'Est, au troisième étage, où était le buffet d'où l'on redescendait par l'escalier de l'Ouest. C'est au troisième que se produisit l'encombrement le plus sérieux entre les tables et la table d'honneur était trop étroite pour la foule, mais on n'eut aucun incident à déplorer.

L'AFFINAGE DE L'OR. (Du correspondant de la PRESSE) Ottawa, 9. — M. Leonard P. Morgan, de Germantown, Pen., aide fondeur et affineur à l'emploi de l'hôtel des Monnaies, que les Etats-Unis possèdent à Philadelphie, vient d'arriver à Ottawa, où il occupera le poste de chef de l'affinage des métaux précieux à la succursale royale d'Ottawa, de l'Hôtel des Monnaies de la Grande Bretagne. Il paraît que ce serait sur la recommandation de M. Lloyd George, chevalier de l'échiquier, que le gouvernement britannique aurait nommé M. Morgan à ce poste, avec l'entente qu'il se fera naturaliser sujet britannique.

JUSTE PUNITION. Ovide Lacroix, un conducteur de voiture à l'emploi de M. L. Monette, a été condamné à 60 jours de prison et à 50 francs pour avoir battu brutallement 5 chevaux.

LA MESSA EN PLEIN AIR

La messe pontificale qui devait avoir lieu ce matin au Parc Manca a été forcément remise à demain matin à 8 heures 30, vu l'incélément de la température.

se leva à demi et dit quelques mots au premier ministre. Il eut aussi un mot de félicitation pour le chef Tremblay que M. le maire lui présenta lui-même avec quelques paroles d'éloge. Un incident touchant se produisit. Un vieillard, M. Gareau, qu'on dit être âgé de 90 ans, mais à qui on aurait donné un âge beaucoup plus avancé, se présenta, soutenu par deux officiers des cadets du Mont Saint-Louis. Quand il s'agenouilla devant le cardinal, celui-ci le releva affectueusement et lui adressa quelques mots.

Son Eminence le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, arriva vers le milieu de la soirée, avec des prêtres de sa suite. Il prit un fauteuil à droite du légat. Devant le trône du maire et faisant face à celui du cardinal, se tenait une garde d'honneur composée des officiers des cadets du Mont Saint-Louis. Ces jeunes gens rendirent de grands services pendant la soirée. Ils escortèrent le cardinal, quand il entra dans la salle du conseil, ils le reconduisirent à sa voiture quand il partit. Ce sont eux qui conduisirent les visiteurs de marque au buffet particulier qui se trouvait dans la salle du maire.

Mlle Guerin, sœur du maire, Mlle C. Guerin, sœur de la capitaine H. Guerin, son fils en grande tenue de capitaine de Hussards, furent présentées à Son Eminence et prirent place derrière son fauteuil.

Mgr l'archevêque de Montréal, dont le figure souriante montrait tout le plaisir qu'il éprouvait à voir l'impresario de la population catholique et même des protestants, se tenait d'abord à droite du cardinal, tandis que M. le maire était à gauche. Après l'arrivée du cardinal Gibbons, il passa à la gauche pour causer avec quelques-unes des personnes qui venaient de défilé. Un peu plus loin, Sir Louis A. Jetté, qui portait la cravate de l'Ordre d'Ontario et la plume de l'Ordre de Sainte-Michel et Georges, se tenait au milieu de l'antichambre.

lent et que la foule ne cessait d'affluer, Mgr l'archevêque et M. le maire, pour éviter une fatigue inutile au cardinal prièrent la foule de passer simplement en saluant. Dès lors, c'est par groupes de cinq et même dix personnes qu'on avançait et M. Bauset ne put que présenter de rares personnes. A tous le cardinal faisait un signe de la main en remerciements. A quelques uns, il tendit la main. Quand sir Lomer Gouin vint lui présenter ses hommages, le légat

lor. Ça et là, des prélats au manteau violet causaient avec des visiteurs en habit. En général les femmes n'avaient que peu ou pas de bijoux. Pendant deux heures, la foule défilait en rang serré. Son Eminence avait pour tous un sourire et un geste bienveillant. On a remarqué qu'elle ne semblait aucunement fatiguée et la satisfaction fut grande quand on vit que, malgré l'heure qui avançait de plus en plus, elle ne paraissait pas songer au départ. Ce fut pour ceux qui avaient organisé cette soirée avec tant de dévouement, un bonheur de voir que tant de peines n'avaient pas été perdues et qu'il n'y avait aucune plainte de ceux qui se réjouissaient des scènes de l'hôtel Windsor. Le spectacle que présentait le trône du légat était d'une pompe quasi royale. Autour du vénérable prince de l'Eglise étaient son collègue du Sacré Collège, le cardinal Gibbons, Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr le prince de Croÿ, Mgr Tampieri, les camériers, le comte Vannutelli, le chevalier Domenico Cagliato, la famille de M. le maire. Quand une personne voulait s'agenouiller, les camériers la relevaient. M. Bauset, qui remplit toute la soirée les devoirs d'introduit, prenait les cartes et avertissait les visiteurs de saluer simplement. Vers 11 heures, le cardinal se leva; il n'entra plus à ce moment que des petits groupes isolés. Mais la salle était remplie par ceux qui étaient restés plus tard, et quand Son Eminence prit le chemin de la porte, des applaudissements éclatèrent auxquels, elle répondit par un geste des deux mains qui était à la fois une bénédiction et un adieu.

MAGNIFIQUE OEUVRE D'ART

L'OSTENOIR QUI SERVIRA POUR LA GRANDE PROCESSION DE DIMANCHE EST D'UNE RICHESSE EXTRAORDINAIRE.

Un des dons les plus précieux qui aient été offerts à l'occasion du Congrès eucharistique est celui des dames catholiques de langue anglaise de Montréal. Il consiste en un magnifique ostensor en argent massif et or, orné de pierres précieuses. Le métal et le travail artistique de ciselure et d'ornementation ont coûté \$1,300. L'artiste est canadien; le métal a été tiré d'une mine canadienne; la soustraction est due à l'initiative de Mlle Guerin, notre gracieuse maîtresse. C'est à sa demande que M. J. O'Brien, de Renfrew, a fait extraire d'une de ses mines de Co-



Le magnifique ostensor qui servira pour transporter le Saint Sacrement à travers les rues de Montréal, au cours de la grande procession de dimanche prochain.

balt (et le lui a donné), l'argent qui compose ce superbe souvenir eucharistique. Les améthystes dont il est enrichi vous viennent du lac Supérieur. M. Georges Hennesey s'est chargé du travail d'art. L'ostensor est de style romain. Il a trente-neuf pouces de hauteur. Les rayons qui partent de son centre, l'agencement des pièces et les pierres qui le décorent sont d'un effet merveilleux.

Après les fêtes il restera, croyons-nous, à la cathédrale. Les fidèles y verront rayonner le Saint Sacrement dans son éclat aux jours de grandes solennités et il demeurera comme le pieux monument de la générosité des donatrices.

On pourra voir ce magnifique objet d'art demain après-midi dans les vitrines du magasin Ogilvy, rue Sainte-Catherine Ouest.

DESTRUCTION D'UN HOTEL A COMPTON

UN INCENDIE DETRUIT L'ORIENTAL ET TROIS AUTRES BATIMENTS — LES PERTES SONT EVALUEES A \$6,000.

(Du correspondant de la PRESSE) Compton, 9. — Un incendie, ce matin, a détruit l'Hôtel Oriental et trois autres bâtiments. Le feu fut découvert vers trois heures et demi. Les pensionnaires de l'hôtel ont pu sauver leurs bagages. Les flammes commencent leurs ravages dans une grange en arrière de l'hôtel. Une grande quantité de foin et de grains fut détruite. M. E. S. Squire, le propriétaire des bâtiments réduits en cendres, avait ses pertes à \$6,000. L'incendie était considéré comme l'un des meilleurs hôtels des Cantons de l'Est.

A N.-D. DES ANGES

Dimanche prochain, le 11 du courant, aura lieu dans la chapelle de Notre-Dame des Anges la bénédiction de la nouvelle bannière que les hommes de Ville-Marie inaugureront dans l'après-midi même, à la grande procession du Congrès Eucharistique. Sa Grandeur Mgr Albano, évêque du Brésil, présidera à la cérémonie et dira la messe à 7.15 heures. Prière aux membres d'être au grand complet et de porter l'insigne.

L'HEURE DU CHATIMENT

Thos. McCann, John McCarthy et John Neillan, accusés de vol de sacs de farine dans un wagon de marchandises du Grand Tronc, ont reçu leur sentence, ce matin. McCann a été condamné à 3 ans de pénitencier. C'est un récidiviste, déjà condamné 13 fois. John McCarthy, un autre récidiviste, mais dont la conduite est excellente depuis six ans, recevra sa sentence prison pour lui faire subir un traitement et lui donner la chance de se réhabiliter. John Neillan a eu un an de prison.

LES MEFAITS DE LA GREVE

Chicago, 9. — La grève des 44,000 mineurs de charbon de l'Illinois a été réglée hier. Les mineurs ont perdu \$12,000,000 de salaires. Les pertes des propriétaires sont évaluées à \$15,000,000. L'Illinois produit annuellement 10,000,000 de tonnes de charbon; il n'en produira cette année que 20,000,000. La grève a duré depuis cinq mois.